

L'ÉCOUTE

1 – État des lieux

- Dieu nous parle par nos frères à travers nos rencontres et par les événements. L'écoute authentique, active, permet à l'écouté d'exister. Elle implique d'accepter de changer.
- Les laïcs ne sont pas - ou pas assez - écoutés par les clercs et les responsables. "C'est difficile de se faire écouter quand on est différent".
- L'écoute est très favorisée par des échanges en petits groupes organisés.
- Les trop longues homélies découragent l'écoute active de beaucoup qui "décrochent".
- L'assemblée paroissiale pourrait être un moment d'écoute mais les "remontées simplifiées" montrent que ce n'est pas le cas.
- Les sorties paroissiales, kermesses, apéros, repas partagés quand ils existaient facilitaient la connaissance mutuelle.
- À Ste Bernadette, des groupes de sensibilité différente, mais respect mutuel et coopération. Un clivage est cependant ressenti entre générations, et expressions différentes de la foi.
- Joie de vivre cette démarche synodale, qui nous sort de l'autocensure alimentée par l'absence structurelle d'écoute de l'institution.

2 – Des questions

- Comment parler du Christ aux jeunes ?
- Tous n'ont pas accès à internet. Comment faire circuler l'information ?
- Quand il y a un problème avec qui dialoguer ?
- Comment sortir du cléricalisme, y compris celui des laïcs ?
- Pourquoi ne pas appeler "frère" les prêtres qui nous sont envoyés ? cela favoriserait écoute et dialogue entre frères et non entre supérieur et subordonné.
- Être marié pourrait-il rendre les prêtres plus proches des autres couples ?
- Comment la paroisse et l'Église peuvent-elles nous aider à sortir de l'entre-soi, à ouvrir notre cœur ?

3 – Des propositions

- Accepter la diversité des sensibilités y compris celles dont l'expression gêne et rester fidèle à "l'esprit" de Vatican 2.
- Développer la place des femmes dans l'Église, favoriser leur engagement dans des ministères autres que la catéchèse, la sacristie ou la visite des malades.
- Pour une écoute réciproque, avoir communication des compte-rendus des CP et EAP.
- Savoir ce qui se vit dans les équipes et entre elles.
- Formation à l'écoute et à la communication non violente. Reconnaître et gérer les conflits avec un médiateur si besoin.
- Penser un lieu d'accueil qui favorise l'écoute, pas purement administratif.
- Développer la charité : équipe chapeau favorisant l'interaction entre les associations caritatives et sociales pour être plus efficace.
- Proposer des temps d'échange sur des thèmes donnés, des moments festifs.
- Limiter l'homélie à 8 mn pour respecter la capacité d'écoute de tous.
- Messe "autrement" avec partage d'évangile.
- Être attentif au langage qui doit être plus simple, compréhensible de tous.
- Demande d'une feuille dominicale avec textes du jour, intentions de prière, informations essentielles, en particulier pour les absents et ceux qui maîtrisent mal le français.

PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE

1 – État des lieux

Définitions

- La Mission : transmettre quelque chose de l'amour de Dieu ; donner à voir ce qui nous fait vivre ; rendre compte de notre espérance ; ce n'est pas tant "faire" que "être".
- La mission est au service de l'Évangile, non de l'Église.
- C'est une attitude permanente d'ouverture à autrui, d'écoute avec humilité.
- Le quotidien est le lieu par excellence où l'on peut vivre la mission. Elle commence dans le lieu de vie (famille, profession, engagement).

Difficultés

- La paroisse ne doit pas apparaître comme un lieu fermé, sans écoute de ce qui se passe à l'extérieur.
- On est encore trop dans "l'entre-soi".
- Difficulté à se tourner vers l'extérieur et communiquer avec les "périphéries".
- Mais le prosélytisme peut être ressenti comme violent, sans écoute de l'autre, de ses besoins, de ses richesses.
- Le langage de l'Église est peu accessible, alors que celui de l'Évangile et du Pape est simple ; les rites sont compliqués ; la messe n'est pas un spectacle.
- La mission du "consacré" : idée de mise à part, il peut y avoir de la violence dans le sacré.

2 – Des questions

- Comment aider nos frères à accueillir le don de la foi ? Comment annoncer Jésus Christ plus que l'institution ?
- Comment témoigner de notre foi devant les générations qui se sont éloignées de l'Église ?
- Comment réfléchir à l'évangélisation en général et dans la rue en particulier ?
- Comment la communauté paroissiale peut-elle être le lieu de la célébration de ce qui se fait, se vit à l'extérieur ?

3 – Des propositions

- L'Église doit se libérer d'un discours moral et normatif, source de dégâts.
- Administration collégiale de la paroisse, inspirée du modèle protestant ; définition claire du rôle du prêtre.
- Proposer une formation pour toute nouvelle mission, prévoir un soutien, une aide au discernement, à la relecture, à l'évaluation, au partage (cf. envoi des apôtres deux par deux).
- Associer la communauté aux choix missionnaires envisagés par le Conseil Pastoral.
- Rendre visibles les engagements pris par des paroissiens, à l'intérieur et à l'extérieur.
- Provoquer des rencontres, susciter des "maisonnées", lieux de partage ; constituer une équipe de "veilleurs" pour assurer lors des messes l'accueil et l'attention aux personnes isolées.
- Développer le suivi des personnes après les grandes étapes de la vie, du baptême aux funérailles.

AUTORITÉ et PARTICIPATION

1 – État des lieux

- Le fonctionnement de l'Église est perçu comme pyramidal et autoritaire n'orientant pas vers une gouvernance de délégation et de prise de décisions collégiales. Une autorité imposée engendre une opposition ouverte ou larvée, des divisions.
- Faire attention aux tentations de cléricisme.
- Les laïcs regrettent de ne pas être consultés pour exprimer leurs attentes avant la nomination d'un nouvel évêque.
- L'élection des membres du CP par vote de la communauté est très appréciée.
- La feuille de messe a été remplacée par la « Gazette » : regrets unanimes.
- Une assemblée paroissiale de toute la communauté est très appréciée mais les remontées sont décevantes : partielles, sélectionnées.
- « Communiquer plus pour donner envie. » C'est dans l'écoute et la confiance réciproque que la synodalité grandit.
- Pas de communication sur évaluation des objectifs et des résultats, sauf pour les finances.
- Méconnaissance des instances paroissiales (rôle, composition, nomination).

2 – Des questions

- Comment articuler pratiquement "un seul est prêtre, quelques-uns sont prêtres, tous sont prêtres"?
- Comment faire découvrir la dimension diocésaine ?
- Autorité du curé : mais comment ? jusqu'où ?
- Où se font la concertation, le discernement, l'évaluation ?
- Comment, quand et où rendre compte des décisions prises ?
- Sinon risque d'incompréhension, d'opposition.
- Notre nouveau plan pastoral préparé et présenté par le CP a-t-il été validé par les paroissiens ?
- Comment appeler à une mission paroissiale ?

3 – Des propositions

- Introduire un maximum de participation dans le fonctionnement de la paroisse : élections du CP, diffusion des comptes-rendus des décisions et possibilité de questionner et d'être entendu.
- Encourager la délégation de la part du curé accordée aux groupes constitués CP, EAP.
- Établir une communication montante et une communication descendante, conditions d'un dialogue. Le CP devrait être l'oreille de la communauté et faire des propositions en réponse.
- Proposer aux équipes des outils pour la formation, la gestion des conflits, l'évaluation, l'aide au discernement (appel à des professionnels extérieurs, y compris médiateur).
- Une assemblée paroissiale annuelle ouverte à tous est précieuse pour un vrai échange aboutissant à un projet commun.
- Forum en début d'année où les équipes se présentent et recrutent.
- Pour mémoire, demande insistante d'une feuille de messe dominicale avec court édito par l'équipe de préparation ; cela renforcerait le lien pour tous les paroissiens.
- Renforcer collégialité et synodalité : articles de paroissiens dans la Gazette, témoignages aux messes dominicales, réunions d'information organisées par les équipes ... informations du Diocèse.

CÉLÉBRER

1 – État des lieux

Une JOIE est de rendre VISIBLE l'INVISIBLE, de célébrer ensemble le Christ, en Église, en communauté, avec nos diversités.

- La vraie communauté de personnes de sensibilités diverses, avec respect mutuel, à Sainte Bernadette, est une grande richesse à laquelle nous sommes attachés : des célébrations marquant des temps forts (ex Pentecôte, Notre Père en plusieurs langues, anniversaire de mariage ...)
- Nos servants d'autel : filles et garçons, d'origines diverses
- Préparation des messes le samedi matin : très appréciée.
- Présence ponctuelle des enfants dans le chœur pour le Notre Père

Une vraie DIFFICULTE est de se sentir bloqués dans une religion conventionnelle.

- Vocabulaire liturgique abscons et rites accessibles aux seuls initiés : ex: "Heureux les invités au festin des noces de l'agneau".
- La nouvelle traduction du missel romain est mal comprise et ressentie comme un retour en arrière (accentuation de la dimension verticale et sacrificielle au détriment du repas eucharistique...). La fidélité au texte latin d'origine a été privilégiée au souci de réception par les fidèles d'aujourd'hui.

2 – Des questions

- Pourquoi une telle désaffection à la participation active du plus grand nombre ?
- Pourquoi l'accent est-il généralement mis sur le sacrifice de Jésus, alors qu'il n'est pas réitéré ?
- Comment l'Eucharistie est-elle vécue comme action de grâce ?
- L'hostie est le corps du Christ, nous sommes le corps du Christ, comment articuler les deux ?
- Qui célèbre ? Comment manifester que toute l'assemblée célèbre ?
- Comment concevoir qu'un laïc puisse porter la communion à un malade et ne puisse la donner lors de la célébration d'obsèques en absence de prêtre ?
- Pourquoi dit-on que le prêtre "célèbre" et qu'un laïc "conduit" la célébration des funérailles ?
- Une pédagogie de l'Eucharistie paraît indispensable, pour que nos rites et paroles demeurent "langue vivante". Sous quelles formes et avec quelles ressources ?
- Comment préparer des laïcs à des célébrations sans prêtre ?

3 – Des propositions

- Saluer ses voisins en arrivant et donner sens au geste de paix.
- L'homélie ne doit pas dépasser 10 mn (recommandation du Pape François).
- Ponctuellement homélie remplacée par un partage d'évangile sur place en petits groupes, ou préparée par le prêtre et quelques fidèles qui interviendraient ensemble.
- Privilégier sobriété et diversité des célébrations.
- Prière universelle : prier pour ce qui construit et fait grandir et ne pas rester dans les malheurs du monde. Introduire des actions de grâce.
- Que la prière de l'offertoire soit proclamée à haute voix par le célébrant sans musique ni chant, pour manifester que c'est l'offrande de toute l'assemblée
- Prière eucharistique : Varier les prières eucharistiques, utiliser celles des messes d'enfants compréhensibles par tous (choisie par l'équipe de préparation).
- Rendre l'assemblée plus participative c'est-à-dire "célébrante" par un aménagement de l'espace (mettre le chœur au cœur)

- Présenter les enfants qui vont être baptisés sans célébrer de baptême pendant l'eucharistie.
- Choisir des chants dont les paroles sont signifiantes et cohérentes avec les textes.

LE DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

1 – État des lieux

- La parole du Pape François porte bien au-delà du peuple des croyants.
- L'Église sait, dans certains cas, s'appuyer sur la société (cf. Ciase).
- Mais l'Église est souvent trop intellectuelle.
- L'Église est trop enfermée dans sa doctrine et dans l'idée que le monde doit s'ajuster à sa pensée. Elle n'accompagne pas les évolutions sociétales : La place des femmes, des divorcés, des homosexuels ...
- Dialogue = être attentif à laisser l'autre s'exprimer, l'inviter à dire ce qu'il a à dire.
- Les pauvres ... être avec eux, se laisser instruire par eux.
- A Ste Bernadette les occasions de dialogue ont toujours été privilégiées : Apéritifs mensuels, dans équipes de service et de partage spirituel, temps de formation, JMJ qui font parler de l'Église, l'assemblée générale annuelle de septembre-octobre...
- Des laïcs qui s'affirment paroissiens de Sainte Bernadette ont des liens avec les communautés religieuses, associations et mouvements de laïcs.
- Complémentarité entre les associations, catholiques ou non.
- Les personnes d'origine étrangère, tout à fait intégrées à la communauté, s'expriment peu dans les assemblées. Elles restent dans le quartier les mois d'été et assurent la vie paroissiale.

2 – Des questions

- Comment se situer par rapport à l'indifférence de la société à l'égard de l'Église ?
- Qu'est-ce qu'évangéliser ? Quelle attitude juste pour annoncer l'Évangile du Christ ? ne pas confondre avec le prosélytisme. Évangélisation de rue ?
- Y-a-t-il un lieu de dialogue local pour les jeunes ?
- Quand sera mis en œuvre le chapitre 8 d'Amoris Laetitia (accueil des personnes divorcées engagées dans une nouvelle union) ?
- Comment nous retrouver autour de notre évêque ? comment créer des liens et une mutualisation avec les églises et les diocèses voisins ?

3 – Des propositions

- Que l'Église donne toute sa place au "sensus fidei" pour accompagner les événements du monde et les évolutions de la société (notamment dénoncer "humanae vitae")
- Affirmer que la sexualité est un don de Dieu et n'est pas du côté du mal.
- Donner leur vraie place aux femmes dans l'Église en élargissant les services : enseignement, célébrations, ...
- Éclairer nos consciences grâce aux repères donnés par : Documents de l'Église (encycliques, exhortations apostoliques, ...) et de la Conférence des Évêques de France, "Semaines Sociales", Église verte, Collège des Bernardins, Campus de la transition, le CIF, ICP, Centre Sèvres, ...
- Renforcer les liens avec les Communautés religieuses voisines.
- Utiliser le répertoire des associations dans lesquelles des paroissiens sont engagés, l'imprimer et le tenir à jour.
- Mettre une boîte à idées au fond de l'église.

DÉMARCHE PRÉ-SYNODALE SAINTE BERNADETTE VERSAILLES

Novembre 2021 – Mars 2022

En réponse à la demande explicite de notre Pape largement relayée par notre évêque, quelques paroissiennes de Sainte Bernadette à Versailles ont souhaité répondre à cette proposition et, avec l'autorisation de notre curé et de son équipe pastorale, l'ont organisée.

La démarche pré-synodale s'est alors mise en route dès la Toussaint 2021 et a regroupé 12 équipes de 6 à 8 personnes soit au total **près de 100 personnes** qui se sont réunies entre 4 et 6 fois pendant 2 heures autour des thèmes retenus parmi les 10 propositions. Un livret a été fait pour faciliter l'échange dans les groupes.

À l'issue de ce parcours, tous ont manifesté leur satisfaction d'avoir participé à cette démarche et remercient le Pape François et notre évêque Luc Crépy de leur avoir donné la parole et permis d'exprimer leur confiance, leurs joies, leurs difficultés, leurs attentes, leur espérance en une Église toujours plus à l'écoute du monde d'aujourd'hui.